

Réussite éducative : le défi de l'adaptation à la nouvelle génération de parents

Raymond Villeneuve

Directeur du Regroupement pour la valorisation de la paternité et Président du Réseau pour un Québec Famille

Marie Rhéaume

Directrice générale du Réseau pour un Québec Famille et ancienne présidente du Conseil de la famille et de l'enfance

Cet automne, des réflexions ont lieu simultanément pour orienter le développement futur des services éducatifs à la petite enfance et pour doter le Québec d'une nouvelle politique de réussite éducative. Pour la première fois, les responsabilités de la famille et l'éducation ont été confiées au même ministre.

Pour notre Réseau, il est clair que la participation des parents est un des déterminants les plus importants de la réussite éducative des enfants. Or, l'école fonctionne encore avec des règles qui ont été établies il y a 50 ans et qui ne sont plus adaptées aux réalités des familles. À l'occasion des consultations nationales sur la réussite éducative qui ont lieu à Montréal les 1^{er} et 2 décembre, le Réseau pour un Québec Famille propose que nous regardions les enjeux de la réussite éducative à travers la perspective des parents d'aujourd'hui.

Un passage générationnel qui annonce de grands changements

Tout comme ce fut le cas à la fin des années 60, une nouvelle génération est sur le point d'imposer ses valeurs à la société. La génération Y, les milléniums, sont pratiquement aussi nombreux que les baby-boomers. Au Canada, les citoyens de la génération silencieuse (1925-1945) sont 4,5 M, les baby-boomers (1946-1964) sont 9,5 M, ceux de la génération X (1965-1980) sont 6,2 M et ceux de la génération Y (1980-2000) sont 8,9 M.

Les baby-boomers ont inventé une société où les services communs, la résolution des problèmes sociaux, le partage de la richesse ont été confiés à l'État. Notre système scolaire, conçu à cette époque, correspondait bien à cette vision de la société. Les baby-boomers ont souhaité confier à l'État la responsabilité d'instruire leurs enfants, comme ont fait avec l'ensemble des programmes sociaux.

Or, si la génération X s'est moulée à la vision des baby-boomers, les Y voient le monde autrement. Une des caractéristiques des Y est que s'ils veulent changer le monde, ils privilégient une approche de proximité. Ils valorisent la vision à long terme tout en exigeant des plus petits changements à court terme. Ils veulent être impliqués directement dans la solution, jouer un rôle actif, bref, faire la différence à leur mesure.

L'expérience de la parentalité et la réussite éducative

Les Y envisagent leur vie comme une suite d'expériences de toutes sortes. Que ce soit au travail, dans leur vie familiale, dans leurs relations avec leurs amis, tout est vu comme une façon différente de vivre pleinement leur vie. Ce qui leur importe, c'est d'être au centre de chaque expérience pour la vivre à fond. En matière d'éducation, on peut donc compter sur les parents de la génération Y pour s'engager pleinement envers la réussite de leurs enfants ; toute leur expérience de la parentalité est orientée vers cet objectif, autant les mères que les pères.

Prendre le virage Y

Il faudra toutefois améliorer significativement la collaboration entre les parents et les services éducatifs, car les Y ne se contenteront pas d'un rôle de figurant. Cette volonté des Y de participer pleinement à la réussite éducative de leurs enfants est un grand atout sur lequel la société doit miser pour orienter l'avenir de notre système scolaire, mais qui suppose que nous ayons le courage de changer nos façons de faire. Or, sur les 50 pistes d'actions identifiées par le ministère de l'Éducation en vue de sa politique de réussite éducative, seules trois (3) concernent les parents. Il y a donc encore beaucoup de chemin à faire.

À propos du Réseau pour un Québec Famille

Le Réseau pour un Québec Famille regroupe les organismes nationaux soucieux de la situation des familles québécoises. Le Réseau pour un Québec Famille s'est donné l'objectif de devenir la voix des parents québécois en faveur du développement de politiques publiques adaptées à leurs nouvelles réalités. Le Réseau compte 15 organisations membres, parmi lesquelles la Fédération des Commissions scolaires du Québec, la Fédération des Comités de parents du Québec, l'Association québécoise de la garde scolaire, l'Association québécoise des CPE, la Fédération québécoise des organismes communautaires familles et le Regroupement pour la valorisation de la paternité.

Le mémoire complet déposé par le Réseau pour un Québec Famille à la consultation sur la réussite éducative est disponible sur le site internet du réseau dans la section « publications » (www.quebecfamille.org)

[SUGGESTION DE CHAPEAU OU D'EXERGUE]

Les nouveaux parents, qui appartiennent à la génération Y, ont une vision de la société qui est fondamentalement différente des générations précédentes. Le système scolaire, conçu par et pour les baby-boomers, devra s'adapter aux exigences de cette nouvelle génération.